

2e do Edouard Poirier, St. J. Baptiste  
 3e do Pierre Messier, Ste. Marie.  
 4e do Pierre Théberge, Richelieu  
 5e do Joseph Mareoux, Ste. Marie  
 JULIEN BENOIT,  
 SIMON BELISLE,  
 NAPOLEON LETESTU,  
 Juges.

**RLE D'AUTOMNE.**—On nous a montré il y a quelques jours un pied de cette céréale recueilli sur un terrain apporté par le vent à M. le shérif Mathieu, situé dans les limites de cette ville. Ce pied a cinq longues tiges et les cinq magnifiques épis qu'elles portent contiennent 510 grains parfaitement développés et murs. On nous dit que d'autres pieds portent 12 épis, mais moins gros que ceux-ci et que toute la pièce a une apparence superbe. La semence a été achetée chez le major Campbell, à St. Hilaire et confiée à la terre à la fin de septembre dernier. On nous informe que les Frères établis à St. Aimé et M. le Seigneur Massue cultivent aussi depuis quelques années le même grain avec beaucoup de succès.

Ces résultats démontrent que le blé d'automne réussit mieux ici que la majorité des cultivateurs ne paraissent le croire. Pourquoi un plus grand nombre n'en feraient-ils pas l'essai dès cet automne.—*Idem.*

Aux Etats Unis le foin a manqué complètement cette année. Le foin se vend dans quelques parties du Maine, du Vermont &c., de 25 à 40 piastres le cent bottes.

Aussi pour suppléer au déficit dans la récolte, les américains par l'agence de quelques canadiens ont ils commencé à faire provision dans les paroisses au Sud du fleuve près des communications de chemin de fer.

Que nos cultivateurs ne se hâtent pas trop de vendre; il est certain que l'automne prochain, le prix sera encore plus haut. Dans les cantons de l'Est le foin n'est pas beaucoup au dessous de la moyenne.

En revanche les grains sont magnifiques. C'est à pleine clôturé comme disent les habitants. Toute la récolte a une belle apparence et promet beaucoup. Plaise à Dieu que nous ayons une température favorable, afin que la moisson se fasse sans perte et que l'abondance entre encore dans nos greniers.—*Union des Cantons de l'Est.*

On lit dans le *Scientific American* :

M. Medhurst, le consul Anglais à Shangai a fait savoir aux importateurs de thé qu'ils aient à se méfier d'une nouvelle qualité de marchandise, dans laquelle il entre une substance étrangère dans une proportion de dix à vingt pour cent.

C'est une feuille de saule à laquelle les chinois font subir les mêmes opérations qu'aux thé aux quels ils la mé-

lent ensuite. Seules ces feuilles ne valent pas 2d. la livre; mêlées au thé, elles en prennent le prix.

C'est une spéculation avantageuse pour les producteurs chinois. Ceux de Shangai ont réussi l'année dernière à livrer 400,000 livres de ce mélange à l'exportation sans en prévenir les acheteurs. Ils en ont déjà 53,000 livres de prêtes pour les achats de cette année.

L'ambassadeur a fait un appel aux autorités sur le fait de cette fraude, d'autant que la feuille du saule n'a pas encore été soumise à aucune analyse chimique et qu'elle peut contenir quelques substances nuisibles à la santé.

— Depuis quelques jours, les sauterelles font de grands ravages en quelques endroits, notamment à St. Grégoire et aux environs où des champs d'avoine, nous dit-on, ont été rongés entièrement.

Ici, à St. Christophe, les sauterelles se tiennent en rang de bataille, il y en a des légions, mais le grain n'en a pas encore souffert, que nous sachions.

— [*L'Union des Cantons de l'Est.*]

#### A PROPOS DE SAUTERELLES.

On nous écrit :

Mardi, le 1er d'Août, une tache rouge sur le dos d'une sauterelle attirait mon attention. Après un examen plus particulier, j'ai reconnu que c'était des pous, de la grosseur d'un grain de mil de couleur rouge placés entre ses ailes escortés d'une vingtaine de ses frères, et qui naturellement devaient la dévorer, déjà une aile avait disparue. Après une recherche j'ai remarqué qu'à peu près la cinquième partie d'entre elles étaient revêtues de ces ennemis, probablement mortels. Aujourd'hui, le 3 d'Août, je remarque que le quart des grosses sauterelles traine ce nouveau fardeau plutôt qu'elles le portent parce qu'elles ont les ailes dévorées.

J. Z. C. MIQUELON.  
 St. Camille, 3 d'Août, 1871.

Bon nombre de Californiens pour éviter la misère qui se fait sentir dans ce riche pays, émigrent actuellement vers les montagnes Rocheuses.

L'ouverture du premier pont du chemin de fer Intercoloniaux a parfaitement réussi à travers la Rivière du Loup. Le pont contient trois arches de 100 pieds chatun, d'après le système Howe. L'engin a passé dessus à midi. La structure du pont en est magnifique. La maçonnerie est considérée par les meilleurs juges pour être la plus solide sur ce continent. Etaient présents : M. Hazlewood, Ingénieur du District; M. Bell, Ingé-

neur de la Division; M. Langtan, assistant Ingénieur; M. McNabb, Assistant Député Ingénieur; M. Worthington, contracteur, M. Grant, constructeur, M. Blondeau, constructeur des lisses, M. Côté, assistant constructeur. Il y a en main des lisses pour 18 milles de chemin de fer. La pose des lisses va se continuer de suite pour 28 milles de plus.

Une réunion du comité conjoint du Conseil d'Agriculture et du Bureau des Arts et manufactures pour l'Exposition de 1871, a eu lieu au Parlement. Etaient présents : M. H. J. Joly président du conseil d'Agriculture, M. A. A. C. Lavoie, président du Bureau des Arts et Manufactures; MM. S. H. Massue, Alex. Somerville et Deblois, membres du comité, et W. George Leclerc, secrétaire.

Il a été résolu que l'Exposition d'Horticulture aurait lieu en même temps que celle d'Agriculture et d'Industrie. Une somme de \$300 a été votée pour les prix; et il a été décidé d'ériger une immense tente pour ce département sur le terrain de l'Exposition. Le secrétaire a fait rapport qu'il y avait déjà beaucoup d'entrées de faites et que l'Exposition d'Horticulture sera supérieure cette année aux précédentes.—*Evenement.*

On écrit de Durham, à l'ordre :

Nous avons un temps affreux dans nos cantons. A Durham, Township de l'est, la foudre a jeté par terre les poteaux du fil électrique sur un parcours assez considérable; vendredi après midi, la grange d'un Monsieur Duhamel a été frappé par le tonnerre; la bâtisse, 30 tonnes de foin, voiture, attelages, tout a été consumé en moins de 20 minutes. Il n'y a pas d'assurance. Nous apprenons de plus que la Rivière Noire dans le Township d'Ely a inondé les récoltes qui se trouvent dans sa vallée et cause beaucoup de perte.

**LANCE A ST. OURS.**—Samedi dernier, vers les 6 hs. P. M., s'opérait la lance d'un magnifique bâtiment construit par Théotime Marchesseau, cer. Le Rvd. M. Michon, curé de la paroisse, invité à le bénir, félicita publiquement le propriétaire de l'heureuse pensée qu'il avait eu de demander les prières de l'Eglise avant de confier son vaisseau à la mer. Après la bénédiction, le bâtiment s'élança dans l'élément, sur lequel il doit voguer; plus de 300 spectateurs sur les deux rives le saluèrent de leurs acclamations. Nous sommes heureux de saisir cette occasion pour féliciter M. Marchesseau de son esprit d'entreprise et de son succès en affaires. Ce M. avec son chantier, son commerce de bois et de grains et de briqueterie, donne constamment de l'emploi à plus d'une trentaine d'hommes. Si chaque village de la province possédait un pareil citoyen notre population perdrait bientôt l'idée d'émigrer.